



Charles Milord

Directeur en santé et sécurité
CSST

Lorsqu'on lui demande pourquoi avoir choisi la fonction publique, Charles Milord répond spontanément : « C'est une question de valeur. » Après avoir plusieurs années dans le réseau de la santé, il a bien compris toute l'importance et l'ampleur que pouvaient avoir la santé et la sécurité au travail, faisant aujourd'hui de la prévention son cheval de bataille. Travailler au sein du secteur public québécois élargit ses possibilités et lui permet de mettre en œuvre ses projets d'amélioration.

Charles Milord est responsable d'une équipe de 35 personnes à la CSST, où il travaille depuis 2 ans et demi. Sa mission repose sur la planification stratégique de la santé et de la sécurité au travail, son équipe immédiate analysant les employeurs pour permettre un maximum de prévention. Sa « garde rapprochée », composée de quatre cadres et d'un directeur, est très soudée. Elle travaille à décloisonner les silos et à mettre de l'avant ses quatre missions principales : les réparations, la prévention, l'inspection et le financement.

Les principales qualités et habiletés qui font de lui un bon gestionnaire sont sa capacité d'amener les gens à avoir une vision de prévention et de les mobiliser vers des objectifs communs. En l'écoutant, on constate qu'il a l'esprit visionnaire du leader et qu'il sait comment inspirer les gens et les amener à se rallier à ses idées. D'ailleurs, il est lui-même d'avis que les leaders doivent être des visionnaires. Ils empêchent la société de rester statique. « On peut toujours faire mieux », estime-t-il, « et revoir nos façons de faire pour aller de l'avant. »

Au Cercle des jeunes leaders

Bien que le leadership soit selon lui un trait de caractère qui s'acquiert, Charles reconnaît avoir toujours voulu servir d'exemple. Au sport comme au travail, les gens ont une tendance naturelle à se rallier à ses idées, à écouter ses points de vue et bien souvent à les partager par la suite. Il explique cela par sa capacité d'établir des objectifs. On pourrait dire que, puisqu'il sait très bien où il s'en va, on le suit d'emblée. En gestion, on appelle cela avoir de la vision.

Pour lui, profiter d'un programme de mentorat représente la possibilité de faire valider ses actions de gestionnaire par une personne possédant une riche expérience, extérieure à son organisation, qui sera inévitablement plus objective. Bien que Charles accorde beaucoup d'importance à l'objectivité, il est conscient qu'à l'intérieur de sa propre organisation, on ne peut jamais l'être totalement; les êtres humains ayant des émotions, la mission est bien difficile. Une personne de l'extérieur aura une vision « non teintée, plus claire », un atout important lorsque l'on souhaite obtenir un avis neutre, mais qualifié.

Vision future

« Je ne suis pas carriériste, mais j'ai une vision pour l'organisation. » Charles aimerait travailler dans des unités centrales lui permettant de développer des stratégies plus larges et à plus long terme. Ce pourrait être au sein de la CSST où il développe une expertise, mais il ne ferme pas la porte à d'autres opportunités. Pour l'instant, toutefois, il apprécie beaucoup son poste actuel « être aux opérations, c'est très stimulant! On ne voit pas les journées passer. »